

LE JEU DE DAMES

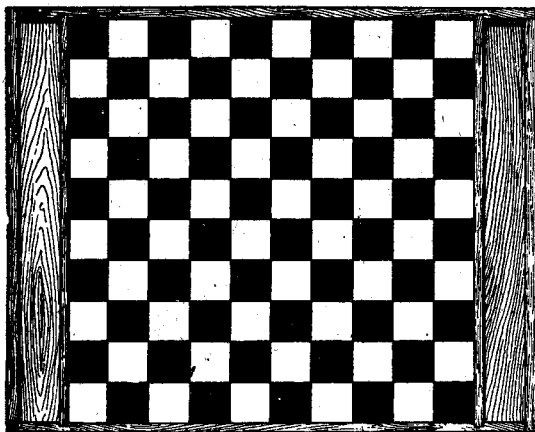
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 = Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. par an — 6 fr. 50 par semestre — 3 fr. 25 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC

NÉCROLOGIE

Le 27 février nous recevions de M. Albert Callame, de Lille, l'article suivant paru la veille sous sa signature dans le *Cri du Nord* :

« Nous apprenons la mort de M. Félix Delescluse, décédé subitement à Roubaix, mardi dernier.

« M. Delescluse était depuis longtemps le président d'honneur des cercles de damistes de Lille, Roubaix et Tourcoing.

« Très sympathique, d'une obligeance et d'un dévouement sans limites pour tout ce qui intéressait le jeu de dames, le regretté défunt avait su se créer de solides et fidèles amitiés. Nous nous inclinons avec respect devant sa dépouille et nous présentons à sa famille nos condoléances attristées ».

Quelques jours après, le 5 mars, nous parvenait la lettre suivante de M. Maurice Ardouin, le distingué champion lillois :

« Cher Monsieur Bonnard,

« J'ai à vous faire part de deux pertes cruelles que le Damier du Nord vient de faire en la personne de M. Delescluse, son Président, et de M. Delbarre de Roubaix, un de ses membres les plus dévoués.

« M. Félix Delescluse est mort le 22 février dans sa 68^e année et M. Delbarre est mort le 27 février dans sa 56^e année.

« Si le Damier du Nord se trouve éprouvé par ces pertes, personnellement je le suis bien davantage, car une vieille amitié m'unissait à ces bons camarades et leur mort m'a peiné autant que l'aurait pu faire celle d'un proche parent.

« Ces deux amis avaient beaucoup de points de contact qui les rapprochaient : la bonté, la modestie et la parfaite correction dans les manières. Par surcroît, M. Delescluse, par sa générosité bien connue et à laquelle nul ne faisait appel en vain, était devenu le Mécène des damistes et vous savez comme moi les nombreux services qu'il a rendus à notre beau jeu.

« Ce qu'on sait beaucoup moins ce sont les manifestations particulières et discrètes de cette générosité et le tact parfait qu'il savait y mettre.

« De stature athlétique il avait un visage ouvert qui faisait naître de suite la sympathie et l'on peut dire de lui qu'il était aussi beau au physique qu'au moral.

« Je vous serais obligé de relater ces deux disparitions dans votre revue et dans cette attente je vous serre cordialement la main.

M. ARDOUIN. »

<http://damierlyonnais.free.fr>

Le double deuil qui vient de frapper cruellement nos amis de Lille, Roubaix et Tourcoing est aussi le nôtre. Nous nous joignons à eux pour présenter aux familles de MM. Delescluse et Delbarre nos plus sincères condoléances.

Tous deux avaient participé à la fondation de la Revue, manifestant ainsi une fois de plus l'intérêt qu'ils portaient à la diffusion et aux progrès du Jeu de Dames.

Personnellement nous avons eu le plaisir de les voir à Lyon, il y a déjà quelques années. M. Félix Delescluse vers 1906, M. Delbarre en 1911. Quelques bonnes parties amicales avaient été jouées au Damier Lyonnais à l'occasion de ces visites, et M. Delbarre rappelait encore dernièrement à notre souvenir celles que nous avions jouées ensemble.

M. Félix Delescluse, qui était un fervent de toutes les manifestations damistes, ne manquait pas d'assister aux grands matches et tournois qui se disputaient à Paris avant la guerre.

Non seulement il présidait avec une affabilité et une courtoisie remarquables et qui lui semblaient, à lui, toutes naturelles, l'ancienne Société du Damier du Nord, que nous ne désespérons pas cependant de voir bientôt reconstituée, mais il était aussi vice-président de la Fédération des damistes français fondée par l'ex-président du D. L. M., F.-J. Bolzé. Au décès de celui-ci en 1913, M. Félix Delescluse avait été élu à l'unanimité Président de la Fédération. Mais il n'avait accepté cette haute fonction qu'à la condition d'avoir auprès de lui M. Louis Dambrun, qu'une autorité et un dévouement reconnus avaient fait élire en 1914 au poste important de secrétaire général de la Fédération. Malheureusement M. Dambrun n'ayant pas recueilli l'unanimité des suffrages avait cru devoir décliner cette désignation et sa démission entraîna celle de M. Delescluse.

Il en était résulté qu'à la veille de la guerre nous avons été amenés au D. L. à envisager la dissolution de la Fédération. Cette regrettable éventualité est heureusement écartée aujourd'hui. Toutes les sociétés françaises ont répondu à notre appel et sont maintenant groupées dans la Fédération. Qu'il nous soit permis cependant, afin de montrer combien est grande la perte que nous venons d'éprouver en la personne de M. Félix Delescluse, d'avouer que nous nourrissions le secret espoir de le voir, dès que la reconstitution du Damier du Nord aurait été accomplie, reprendre la place qu'il occupait autrefois dans la Fédération française.

Avec lui disparaît l'une des plus nobles figures du Jeu de Dames. Nous sommes persuadés d'être l'interprète de tous les damistes français en le saluant respectueusement ici une dernière fois en leur nom.

Marcel BONNARD.

Fédération damiste française

Ainsi qu'on le verra plus loin aux Nouvelles, le Damier Picard a donné son adhésion à la Fédération. Celles du Damier Viennois et du Damier Havrais ne sauraient tarder.

Enfin nous espérons toujours que la formation prochainement réalisée du Damier Bordelais nous apportera une nouvelle adhésion. S'il en est ainsi la Fédération comprendrait 10 Sociétés : les Damiers Parisien, Lyonnais, Phocéen, Marseillais, Rouennais, Picard, Niçois, Viennois, Havrais et Bordelais.

Voici les noms des délégués au Conseil fédéral désignés à ce jour :

Damier Parisien : MM. Chardonnet, Dumont et Pognault ;

Damier Lyonnais : MM. Voyant et Bonnard ;

Damier Rouennais : M. Lieubray ;

Damier Picard : M. le D^r Robert.

Les autres Sociétés adhérentes sont instamment priées de nous faire connaître d'urgence les noms de leurs délégués, afin de nous permettre de procéder à l'élection du Comité exécutif et des deux vice-présidents.

<http://damierlyonnais.free.fr>

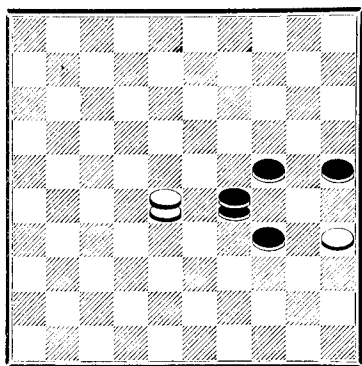
ÉTUDE DE NULLITÉ 1

Par E. LIEUBRAY.

Nous avons reçu de M. Lieubray l'étude qui suit. Elle intéressera certainement nos lecteurs, en particulier les solutionnistes qui ont étudié les fins de partie n° 31 et 32 avec lesquelles elle présente des points de ressemblance frappants. Elle constitue en outre, avec ces deux fins de parties, un ensemble d'études théoriques du plus haut intérêt.

« Dans une partie jouée dernièrement contre M. Touchebeuf, nous avons laissé échapper la remise dans la position suivante : Noirs 24, 25, 34, dame 29. Blancs 35, dame 28.

« Mais comme la présence du pion blanc 35 est très influente et que nous l'avions éprouvé dans la position publiée dans le numéro de février du « Jeu de Dames » sous le n° 32, nous avons recherché une marche correcte aboutissant à la remise. A la suite d'objections fournies tour à tour par MM. Touchebeuf, Giroux et Bizot, nous nous sommes livré à une longue étude dont l'exposé, espérons nous, intéressera les lecteurs du *Jeu de Dames*. Ils y trouveront parfois des combinaisons très fines pour le gain ou pour la remise, et s'il leur vient à l'esprit des objections, nous leur serons reconnaissant de vouloir bien nous en faire part.



Observations Générales.

1° La manœuvre des Blancs consiste surtout à tenir la ligne 6 à 50 et, si les Noirs les en délogent, à menacer d'attaques sur les lignes 1 à 45 ou 15 à 47.

2° D'autre part la dame blanche doit éviter de se tenir en l'air sur la même enceinte que la dame noire, c'est-à-dire d'occuper la case 17 lorsqu'elle peut être attaquée à 26 ou la case 22 lorsqu'elle peut être attaquée à 36. Sinon elle ne profiterait pas de nombreux cas de remise qui s'offrent par l'attaque de 35 30, une fois le pion 24 venu à 29 pour former un trébuchet.

3° La case la meilleure pour la dame noire est fréquemment la case 42.

4° Le premier coup des Blancs est un coup d'attente sur la ligne 6 à 50 ; au 2^e temps, ils ont le choix des cases 11, 17, 22, 28, à l'exception de celle se trouvant sur la même enceinte que la dame noire.

PREMIÈRE MARCHÉ

28-6	6-11	11-2 le seul	2-7 !	7-16 ! (A)	16-2 ! (B)	2-16 le seul
29-42	24-29	42-33	33-44	44-49	34-39	Remise au coup suivant
(A) ou 7-2 !		35-30 le seul	30-24	2-7	7-29 R.	
44-49 (a)		34-40	29-20	40-45		
(a)		2-16	35-30	16-49 jolie remise.		
Si 44-50		29-33 (1)	50-39			
(1)		16-2 ou 7 R. mais 16-49 ? (car 33-42 g.)				
Si 50-33						

(B) Ou 35-30

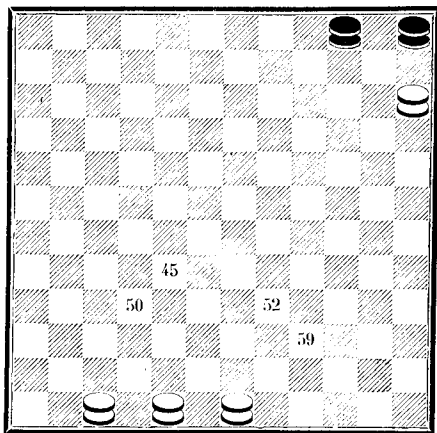
<http://damierlyonnais.free.fr>

(à suivre)

UNE SINGULIÈRE MÉPRISE

de laquelle il résulte une étude instructive.

Dans notre dernier numéro, nous avons donné à résoudre aux solutionnistes, en vue de l'attribution du prix H. Pognault, une fin de partie de 4 dames contre 2 qui n'était autre que la transposition, sur notre damier, de la fin de partie suivante de M. Blanchette, publiée le 8 janvier 1921 dans la « Presse », de Montréal, sous le n° 5.101.



Nous avons cru cette transposition possible et ne nous sommes aperçu de notre erreur qu'au moment de l'examen des solutions de gain, qui nous furent adressées : la première par M. Ghilardi, du D. L. ; la seconde, par M. Giroux, de Paris.

Cette erreur échappa également à deux autres bons solutionnistes : MM. Gabriel Dentrux, de Lyon et F. Renard, de Rouen.

Il nous faut bien le reconnaître aujourd'hui. La fin de partie dont il s'agit était fautive. *Les noirs annulent.*

Le gain dans cette position n'est possible que sur le damier canadien, en raison de la présence d'une case de plus de chaque côté du tric-trac.

Cependant nous supposons déjà que de Haas et Blankenaar, s'ils avaient examiné attentivement la position donnée, auraient dû s'apercevoir de notre méprise.

En effet, une fin de partie publiée dans Het Damspel (n° de juillet 1912) était basée sur le même système.

M. E. Fournier, de Paris, nous signala le premier la similitude existant entre cette fin de partie et la composition du problème canadien, similitude réelle et à laquelle nous n'attacherons pas cependant une importance exagérée. Peut-être M. Blanchette s'est-il borné à transposer sur le damier canadien la composition de Blankenaar, que nous reproduisons ci-contre.

Peut-être n'y a-t-il là qu'une simple coïncidence.

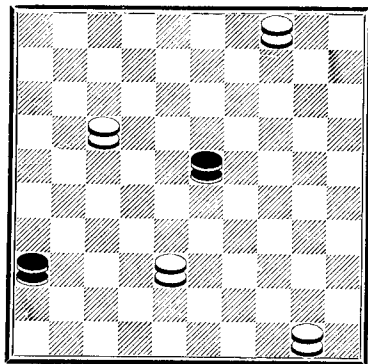
Le fait en lui-même ne peut avoir, au point de vue des progrès du jeu proprement dit, qu'une importance secondaire.

Il n'y a en effet, en pareil cas, que l'antériorité qui compte.

C'est ici à Blankenaar que revient le privilège de l'antériorité pour la combinaison de gain dans la variante où la dame noire placée sur la grande ligne la quitte, comme revient à Manoury ce même privilège pour le cas où la dame noire 23 reste sur la grande ligne.

A M. Blanchette revient de toute façon le mérite d'avoir donné sur le damier canadien, pour la première fois à notre connaissance, une solution *générale* de gain dans la position de 4 dames contre 2 où l'une des deux dames noires est enfermée par 2 dames blanches sur le quadrilatère voisin de la grande ligne.

Peut-on conclure, du fait que la position dont il s'agit aboutit au gain sur ce damier, alors qu'elle n'aboutit qu'à la supériorité de la fin de partie canadienne, partant à la supériorité du jeu canadien sur le nôtre.



Nous ne le croyons pas.

La difficulté de la remise dans la fin de partie Blanchette transposée sur notre damier et publiée dans notre numéro de janvier (Noirs 4. 5. Blancs 45. 47. 48. 49) nous paraît en constituer le principal intérêt.

Nos lecteurs pourront d'ailleurs s'en rendre compte par la solution de remise de cette fin de partie :

	47-36	48-31	49-44	41-50	31-48	48-39	39-33
	5-46 f	46-5 f	5-46 A	46-5 f	5-32 ! B	32-46 ! C	46-5 f
33-17 D	17-11		11-33	33-39	39-11		11-17
5-32 ou 37 E	32 ou 37-10 ! F	10-5 ! G	5-46 f	46-10 ! H	10-32 ou 37 etc.		
A. — Sur 5-32 gain par 36-41 et 44-33.							
B. — Sur 5-46 gain par 48-39 (46-5), 15-10 et 50-22 (Manoury).							
C. — Sur	39-28	28-41	50-33	33-38	38-49	41-32	32-38 49-35 g.
	32-16	16-2	2-35	35-2 (A)	2-35	35-2	2-35 35-2
			33-24	41-19	24-35	35-49	
(Blankenaar)	(A) 5-49	49-16 ou 35	16-49	49-6			

D. — Sur 15-10 les noirs prennent avec la dame 4.

E. — Sur 5-46 gain par 17-39 (position Manoury) sur 5-10 gain par 17-11 (10-5 ou 46) 11-33 ou 39.

F. — Sur 32-5 gain par 11-33 (5-16) 33-39 ; sur 32-16 gain par 11-39 ; sur 32 en l'air gain par 36-9 et 15-38.

G. — Sur 10-46 gain par 33-39.

H. — Voir F. La dame libre doit rester en l'air à 32 ou 37 quand la dame bl. est en l'air est à 17 et n'aller à 10 que lorsque la dame bl. est à 11.

La difficulté de cette fin de partie est assez grande pour qu'elle ait échappé même à Blankenaar, du moins à notre ami A. C. van Wageningen qui a lui-même commis une erreur dans la solution expliquée de la fin de partie de Blankenaar (voir 2^e diagramme), solution publiée sous sa signature dans le n^o de *Het Damspel* de septembre 1912.

C'est ainsi que van Wageningen indique au 1^{er} coup de cette solution (17-39!) que si les blancs avaient joué 38-47, les noirs annuleraient par 23-41.

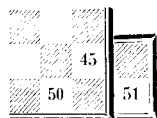
Il n'en est rien. Dans ce cas les blancs continueraient par 17-11 ! (coup gagnant comme dans le renvoi E. ci dessus, en tenant compte de ce que la case 41 correspond à la case 10 de la fin de partie Blanchette).

Il n'y a ici, sur 38-47, que 23-14 ou 19 qui annule.

Cette difficulté n'existe évidemment pas dans la fin de partie Blanchette sur le damier canadien (voir 1^{er} diagramme). Il suffit, en effet dans celle-ci, au cas où la dame noire libre ne quitte pas la grande ligne, de perdre un temps avec la dame libre sur le tric-trac en deçà du quadrilatère voisin de la grande ligne, c'est-à-dire sur les cases 52 ou 59 pour forcer la position Manoury.

En revanche, la fin de partie Blanchette comporte deux variantes au lieu d'une dans le cas où la dame noire libre quitte la grande ligne suivant qu'elle s'est arrêtée à 45 ou 50, au 5^e coup. Mais ces variantes comportent des manœuvres identiques sur des quadrilatères différents.

Une simple remarque avant de terminer cette étude.



Il suffirait, pour que la fin de partie Blanchette transposée sur notre damier fût gagnante, d'ajouter une case supplémentaire, voisine du tric-trac : une case 51, comme il est indiqué ci-contre.

La dame noire libre serait alors forcée de quitter la grande ligne au 6^e coup comme sur le damier canadien.

Ce moyen d'adaptation facile pourrait être recommandé aux joueurs qui n'auraient pas de damier canadien et voudraient cependant se rendre compte de la marche gagnante que nous venons d'indiquer. Ils trouveront là, en outre, un exemple instructif de combinaison possible sur le damier canadien et irréalisable sur le nôtre. Lorsque nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet nous montrerons que la réciproque existe, et que certaines combinaisons de débuts de partie, combinaisons de position et coups pratiques notamment, sont presque inconnues au jeu canadien.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Nous avons indiqué ici le mois dernier que le handicap organisé par le D. P. s'était terminé par la victoire d'Isidore Weiss.

Cette victoire remarquable a été remportée par lui après une lutte très sévère, non seulement dans la finale, mais aussi dans sa série où il avait à rencontrer notamment Fabre et Bizot, à but, Giroux et Cros, au tiers de pion.

Le classement final dans cette série s'est établi comme suit : 1^{er} Weiss, 2^e Giroux, 3^e Fabre.

Damier Lyonnais. — La 1^{re} épreuve des championnats du D. L., désignée sous le nom de Tournoi des Comingmen est à peu près terminée, M. Louis Delacroix en est brillamment sorti vainqueur. Les parties restant à jouer ne pouvant modifier le classement des 3 premiers, ceux-ci MM. Delacroix, Poulleau et Parisson ont été qualifiés pour jouer la 2^e épreuve qui vient de commencer entre eux et les joueurs du sous-championnat.

Sont inscrits dans la 2^e épreuve, MM. Voyant, Delacroix, Duchamp, Ghilardi, Poulleau, Viret et Vitipon.

M. Ghilardi vient de faire dans cette épreuve un début impressionnant. Les 3 premiers seront appelés à disputer le championnat de Lyon contre MM. H. Dentrux et Bonnard.

Damier Marseillais. — Le *Bavard* de Marseille, qui publie sous le titre « Tribune des Damistes » une intéressante chronique du jeu de dames rédigée par notre confrère Fernand Bouillon et contenant chaque semaine 6 problèmes de grande valeur, signale qu'un match dans lequel Collet rendait le 1/2 point à Daccone a été joué au Damier Marseillais et gagné par Collet. Un second match a été nul. Un troisième serait en cours.

Damier Rouennais. — Le concours organisé par cette jeune et active société a obtenu un vif succès. Tous les sociétaires y ont fait preuve d'une persévérance vraiment sportive et que nous pourrions donner en exemple à nombre de joueurs dont l'apathie et le manque de combativité compromettent la correcte exécution des concours organisés dans d'autres sociétés quand ils ne les font pas échouer.

Il s'est terminé dans la 1^{re} série par la victoire chèrement disputée de M. P. Renard qui est sorti vainqueur de son match en 8 parties avec M. G. Scullier par 4 gagnées, 2 nulles et 2 perdues.

Dans les 3 autres séries, les résultats ont été les suivants :

2^e série : 1^{er} M. Poulet, 20 points; 2^e M. Martz, 18; 3^{es} MM. Legouest, Dedrick et Durand, 14.

3^e série : MM. Trincal et Allender, 26 points; M^{me} Rieul, 25; M. Picodot, 17. Un match en 4 parties, pour la 1^{re} place, entre MM. Trincal et Allender, a été nul; un second match en 4 parties a donné le même résultat! Il a fallu une 9^e partie pour décider du classement en faveur de M. Trincal.

4^e série : MM. Douillet, 16 points; Tuvache et Duteurtre, 12; Deveau, 8. Un match en 4 parties a donné la seconde place à M. Tuvache.

Lutte énergiquement soutenue, on le voit, dans les 4 séries. On remarquera l'excellent classement d'une dame, M^{me} Rieul, en 3^e série. Le fait est assez rare pour qu'il mérite d'être signalé. Aussi nous prions M^{me} Rieul de nous permettre de lui adresser nos sincères félicitations.

Le Havre. — « Normandie Sports », dont l'excellente chronique damiste est rédigée par notre confrère E. Lieubray, annonçait dernièrement la fondation imminente du Damier Havrais, grâce à l'initiative prise par M. Le Fleus, utilement encouragé par notre ami Lieubray et le président du Damier Rouennais, M. F. Renard.

Déjà une quinzaine de joueurs se sont réunis à cet effet au Café des Fleurs, 31, place Gambetta, et le 1^{er} mars, M. Le Fleus nous annonçait la constitution du Damier Havrais qui demandera prochainement son admission dans la Fédération.

Amiens. — Une bonne nouvelle nous est également parvenue d'Amiens. Le D^r Robert nous a informé de l'adhésion définitive à la Fédération du Damier Picard, reconstituée fin

février. Le Bureau de cette Société, qui groupait 15 joueurs au moment de sa reconstitution, a été composé comme suit :

Président : D^r Robert; vice-président : M. Moyencourt; secrétaire : M. G. Defoy; trésorier : M. Oheix.

M. le D^r Robert a été désigné pour représenter le Damier Picard au sein du Conseil fédéral. Nous lui adressons, ainsi qu'à M. Defoy, nos félicitations les plus vives pour la réorganisation, dans des circonstances réellement difficiles, de l'excellente Société amiénoise.

Nous n'oublions pas qu'il y a 20 ans Amiens pouvait être considéré, en France, comme le centre damiste le plus important et le plus actif.

Vienne (Isère). — Une bonne nouvelle ne vient jamais seule. A peine venions-nous d'apprendre la reconstitution du Damier Picard que nous recevions une lettre de M. Alphonse Bonhomme nous annonçant celle du Damier Viennois à l'effectif de 23 membres.

Le Bureau du D.V. a été composé ainsi qu'il suit :

Président d'honneur : M. Gauthier;

Président actif : M. Frenay; vice-président : M. Chaix; trésorier : M. Fourny; secrétaire : M. A. Bonhomme; secrétaire-adjoint : M. Dissoire.

Le D.V. demandera également son admission dans la Fédération.

Un concours aura lieu le 20 mars au siège à l'occasion de la visite du Damier Lyonnais au Damier Viennois.

Hollande. — Le n° de février de « Het Damspel », l'intéressante revue mensuelle, organe de la Fédération néerlandaise, contient une partie du match Weiss-Springer, avec analyse par J. Weiss, ainsi qu'une superbe fin de partie de l'ex-champion du monde. Nous y relevons les résultats des championnats de Zaanstrek. Classe supérieure : M. J. Bos, 1^{er} (champion); M. Giskes, 2^e; 1^{re} classe : 1^{er} M. G. Beets, 2^e M. Stolp; 2^e classe : 1^{er} M. Luttik, 2^e M. Mantjes; 3^e classe : 1^{er} M. Kramer, 2^e M. Harwijn. Ce tournoi réunissait un lot important de joueurs.

Les séances de parties simultanées sont toujours en vogue en Hollande. En voici quelques résultats :

A Warmenhuizen, 28 parties par J. W. van Dartelen, le nouveau champion de Haarlem (21 g. 1 n. 6 p.). Durée : 3 h. 1/2, soit 7 minutes par partie;

A Haarlem, 27 parties par le même (17 g. 7 n. 3 p.). Durée : 3 heures;

A Klaaswaal, 26 parties par Ph. Kets de Vries, de Rotterdam (23 g. 2 n. 1 p.);

A Amsterdam, enfin, au club « Van Embden », le nouveau champion de Hollande, L. Prijs, donnait le 9 février une séance de 28 parties qui dura 3 h. 1/2. Résultat : 20 gagnées, 6 nulles, 2 perdues.

Canada. — La « Presse », de Montréal, annonce la victoire de J.-A. Bleau dans son match contre Ottina, l'ancien maître parisien, pour le titre de champion du Canada (jeu canadien).

Ce match nécessita 11 parties, dont 2 furent gagnées par M. J.-A. Bleau, 1 par Ottina et 8 nulles.

Nos félicitations au nouveau champion qui est un abonné et un souscripteur de la Revue.

Etats-Unis. — Le club « Rochambeau », de Holyoke, tient toujours la tête dans le championnat interclubs de la ligue américaine. Les deux champions américains Beauregard père et fils jouent pour ce club. Il s'agit, bien entendu, du jeu canadien.

PRIX H. POUGNAULT

D'accord avec M. Pougnauld, nous avons attribué le prix offert par lui dans notre N° de Février pour la fin de partie Blanchette, malgré la démolition de cette fin de partie, à MM. Ghilardi et Giroux arrivés premiers. M. Ghilardi déjà connu à la Revue s'étant désisté en faveur du second, c'est donc M. Giroux, le maître parisien bien connu, qui gagne l'abonnement d'un an constituant le prix Pougnauld de Février.

Voir plus loin les 2 fins de partie constituant le prix Pougnauld pour le mois de Mars.

Etude sur un nouveau début Hollandais (Suite)

On a pu voir par ce qui précède que le début faisant l'objet de la présente étude est constitué par la prise de la position de défense de l'enchaînement de droite suivie de l'avancée du pion 33 à 29 ou, pour les Noirs, du pion 18 à 22.

Adoptée dans les premiers coups de la partie, cette marche peut être exprimée ainsi qu'il suit :

1° Avec les Blancs : 34-30, 40-34, 44-40, 50-44, 33-29 ;

2° Avec les Noirs : 17-21, 11-17, 7-11, 1-7, 18-22 ;

Alors que les théoriciens, notamment Barteling dans l'intéressante analyse du début qui porte le n° 3 dans son traité, faisaient généralement jouer le pion 33 à la case centrale 28 (ou le pion 18 à la case centrale des noirs 23) ce qui aboutissait rapidement à une infériorité de position telle que la seule ressource du joueur ayant accepté la défense de l'enchaînement résidait dans le dégagement de ladite position, ce joueur s'écarte ici délibérément du centre pour renforcer son aile droite en vue d'une attaque ultérieure par 30-24 (ou 21-27 avec les Noirs).

Il n'est pas nécessaire cependant que la position soit prise dans les 5 premiers coups de la partie. Elle peut aussi être prise plus tard ainsi qu'on va le voir dans les deux parties suivantes où elle a été adoptée par les Noirs.

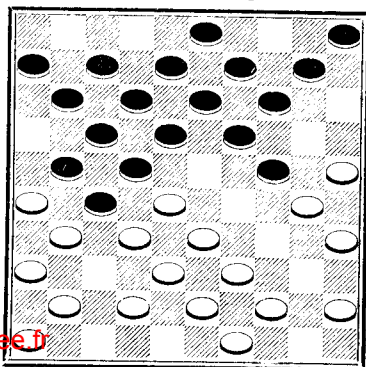
Blancs :	Noirs :
Battefeld	Bonnard
1. 34-29	19-23
2. 40-34	14-19
3. 45-40	10-14
4. 50-45	5-10
5. 32-28	23-32
6. 37-28	17-21
7. 38-32	11-17
8. 43-38	6-11
9. 49-43	1-6
10. 31-26	18-22
11. 41-37	13-18
12. 37-31	9-13
13. 31-27	22-31
14. 26-37	3-9
15. 37-31	18-22
16. 31-26	13-18
17. 47-41	19-24
18. 41-37	9-13
19. 37-31	21-27
20. 32-21	16-27
21. 42-37	11-16
22. 37-32	7-11
23. 32-21	16-27
24. 46-41	11-16
25. 41-37	16-21
26. 37-32	6-11
27. 34-30	4-9
28. 30-19	14-34
29. 40-29	20-24
30. 29-20	15-24
31. 48-42 ?	24-29
32. 33-24	22-33
33. 39-28	18-23
34. 31-22	2-7
35. 28-19	17-50
36. 26-6	7-11
37. 6-17	50-6

Les Blancs abandonnent.

Blancs :	Noirs :
S. de Jong	Visser
1. 34-30	20-25
2. 32-28	25-34
3. 39-30	18-22
4. 37-32	12-18
5. 31-26	7-12
6. 32-27	22-31
7. 26-37	16-21
8. 44-39	18-22
9. 37-31	13-18
10. 30-25	1-7
11. 41-37	11-16
12. 50-44	7-11
13. 31-26	9-13
14. 47-41	21-27
15. 37-31	2-7
16. 40-34	16-21
17. 42-37	15-20
18. 48-42 ?	20-24
19. 37-32	4-9
20. 34-30 ? ?	24-29
21. 33-24	22-33
22. 39-28 ?	18-23
23. 31-22	23-29
24. 24-33	19-24
25. 30-19	14-23
26. 28-19	17-50
27. 26-17	50-14

Les Blancs abandonnent.

Position après le 20^e coup des Blancs.



La 1^{re} partie a été jouée au 18^e et dernier tour du Tournoi International de Rotterdam en 1912.

Ce n'est pas par hasard, ainsi que l'on pourrait peut-être le croire, que nous avons adopté avec les Noirs une marche de ce genre, mais bien volontairement, systématiquement, <http://damierlybinais.free.fr> que cette marche évidemment fantaisiste ne soit

pas très recommandable nous avons pour habitude de l'employer assez fréquemment sinon dans des parties de tournois ou de matches du moins dans les parties libres. On verra dans les articles suivants que nous n'en revendiquons d'ailleurs pas la paternité. Nous l'avions adoptée ici parce que c'était la dernière partie du tournoi et que son résultat n'apportait pas de modification sensible au classement.

Nous devons avouer cependant que cette partie obtint un certain succès de curiosité auprès des joueurs hollandais qui comprenaient difficilement que l'on osât jouer une partie de ce genre et qui la baptisèrent « partie Bonnard ».

C'est d'ailleurs sous cette dénomination, que la seconde partie ci-dessus (S. de Jong-Visser) fut publiée dans le *Telegraaf* du 30 mai 1914. Elle ne diffère de la 1^{re} qu'en ce que le pion savant des Noirs ne fut pas joué, mais elle présente comme celle-ci les trois principales caractéristiques du nouveau début hollandais : défense de l'enchaînement, avancée du pion 18 à 22 et attaque par 21-27.

Aussi avons-nous été amené à nous demander si le nouveau début ne s'inspirait pas de la partie ci-dessus adoptée par nous au Tournoi de Rotterdam et dont nous avons démontré le mécanisme après la clôture du Tournoi.

Nous montrerons dans le prochain Numéro que la paternité de ce genre de partie revient à un maître lyonnais, M. Georges Labrosse, qui a quelque peu abandonné le jeu depuis de nombreuses années mais qui fut en la circonstance un innovateur. (à suivre)

Solutions des problèmes des n^{os} 3 et 4

N ^o 21 (L. Dambrun)	34-1 33-29 ! 1-12 ! 12-18 29-24 18-4 4-15 g.							
	2-7 (A) 25-30 (B) 16-21 (C) 21-27 27-32 30-19 19-23							
(A) 1 ^o Si	34-43 43-48 33-29 ! 29-24 48-37 g.							
	(a) Si 33-28 28-23 g.							
2 ^o Si	16-21 21-26 2-7 (a) 7-12 12-18							
	(B) Le meilleur. Si 16-21 les Blancs gagneraient							
33-29 (C) Si	2-8 8-13 16-21							
	facilement soit par 1-12, soit par 1-34, soit par							
	29-25 1-18 24-19							
	30-35 16-21 21-26							

Une belle et pratique fin de partie dont nous ne pouvons donner ici toutes les variantes et qui eût certainement mérité de compter pour 2 ou 3 points dans le concours de solutionnistes.

Elle pouvait se présenter avec le trait aux blancs dans la position suivante : Noirs 2, 16, 20, 23. Blanc 6, 33, où les blancs gagnaient par 6-1.

N^o 22 (O. Patisson) 27-22, 29-9, 34-23, 9-20, 23-5 g.

M. Georges Defoy, d'Amiens, nous a envoyé une seconde solution, par étude de position, de ce problème. Cette étude, fort intéressante du reste, qui débute par 47-41 forçant le coup de dame ou le gain du pion, ne peut cependant être comptée pour un point ni admise comme démolition dans le concours de solutionnistes.

Le problème n^o 22 ayant été annoncé comme coup en jouant il ne s'agit en effet pour les concurrents que de trouver le « coup » par lequel les blancs gagnent. La démonstration du gain par la position ne doit être faite que dans les coups ou études appartenant à cette catégorie de combinaisons.

A signaler ici, en outre, que le coup de dame a été donné tel qu'il a été exécuté mais qu'un pion noir eût pu être ajouté à 11 afin d'égaliser le nombre des pièces de chaque côté.

N^o 23 (E. Boissinot) 41-37, 46-41, 17-12, 12-34, 35-4 g.

N^o 24 (P. Kleute gr.) 22-17, 23-19, 42-38, 24-19, 19-30 g.

N^o 25 (Turc) 34-29, 28-23, 42-11, 36-31, 38-32, 39-33, 30-24, 25-20, 45-40, 43-5 g.

N^o 26 (Cap^o du 9-9) 27-21, 34-29, 42-38, 49-44, 48-10, 31-4 g.

C'est de ce problème qu'il était question dans notre n^o de février à propos du concours de solutionnistes lorsque nous signalions que l'un des problèmes de janvier (classe A) comportait une démolition qui compterait pour 1/2 point.

Réflexion faite et pour des raisons identiques à celles qui viennent d'être indiquées au sujet du n^o 22 nous avons décidé de ne pas compter ce 1/2 point aux rares solutionnistes qui nous avaient signalé la démolition du problème par 27-21, 34-29 et 42-37.

En effet cette démolition comporterait une fin de partie assez délicate et elle n'existerait pas si l'auteur avait ajouté à la case 2 un pion noir qui eût d'ailleurs été nécessaire pour égaliser les forces.

<http://damieryonnais.free.fr>

Or nous n'avons pas annoncé ce problème comme comportant une fin de partie. Les concurrents n'avaient donc pas à chercher un coup de cette nature en l'absence d'une indication précise donnée par nous à ce sujet au moment de la publication du problème. Ce n'est que dans certains cas bien déterminés, lorsque la démonstration du gain pourra être faite assez rapidement, que nous admettrons pour 1/2 point les démolitions (ou solutions moins nettes que celle de l'auteur).

De même nous ne pouvons admettre, malgré l'intérêt qu'elles présentent, les solutions par gain de pion ou par étude de position qui nous ont été adressées de ce problème par MM. F. Renard et Georges Defoy. La 1^{re} débute par 38-32 et 33-28, la seconde par 26-31 (en 15 temps!) Nous regrettons que le manque de place ne nous permette pas de les insérer mais nous les communiquerons à ceux de nos lecteurs qui nous en feraient la demande.

Au sujet de ce problème, M. F. Bonnet, de Bordeaux, nous a signalé qu'il présentait une grande analogie avec le n° 565 publié dans le « Damier » du 15 décembre 1919 sous la signature P. Kleute junior (problème publié de nouveau dans « Het Damspel » de janvier 1921 avec une légère modification). Il y a là sans doute une simple coïncidence assez fréquente de nos jours. Il n'est pas absolument impossible, au surplus, que deux auteurs composent le même problème. Nous remercions cependant M. Bonnet de nous avoir signalé cette curieuse analogie.

N° 27 (H. Pougault) 32-27, 33-28, 44-40, 48-10 g.

N° 28 (Puthod) 27-21, 28-22 (17-28 A), 23-21, 29-23, 33-2 g.

(A) si (27-18), 36-31; si (19-28), 22-22. Il se présente sur ce dernier coup une fin de partie dont nous ne pouvons exiger la solution complète des concurrents de la classe B, mais qu'il nous paraît utile de leur faire connaître. Elle nous a été signalée par MM. Defoy, Renard, Coillot et Rosenbaum, concurrents de la classe A.

22-2 37-26 f 33-22 2-16 ! 22-11 (ou 13) 11-16 (ou 39-34) g.

26-31 ! 27-32 ! 32-37 ! 12-17 (ou 18) 37-42

Au dernier coup, on peut gagner aussi (au lieu de 11-6) par 16-32 (Renard) ou 16-43 (Rosenbaum).

N° 29 (E. Buquet) 16-11, 27-21, 35-30, 30-24, 48-43, 40-35, 45 3 g.

Là non plus, ce problème n'ayant pas été annoncé comme comportant une fin de partie à indiquer, nous ne pouvons exiger des concurrents de la classe B la démonstration du gain dans cette fin qui présente une certaine difficulté ainsi qu'on va le voir.

45-3 3-43 ! (A) 43-38 ! 35-30 38-15 15-10 10-37 37-23 g.

18-23 ! 23-28 13-19 15-20 28-32 19-24 24-35

(A) 3-38 permettrait aux noirs d'annuler par (23-28), 35-30 (13-19).

Cette fin de partie nous a été signalée par MM. Coillot, Ghilardi, Rosenbaum et Defoy.

N° 30 (A. Bonhomme) 23-18, 33-29, 34-29, 43-38, 44-39, 40-18 et 31-2 g.

N° 31 (L. Dambrun) et 32 (E. Lieubray). Seront publiées en avril.

N° 33 (P. Broyer) 38-33, 19-13, 28-23, 27-21, 33-4 g.

N° 34 (Gabriel Dentrux) 28-23, 40-34, 39-34, 36-31, 49-43, 38-32, 32-3, 3 3 g.

N° 35 (P. Leygues) 26-21, 38-33, 37-31, 34-43, 40-29, 47-42, 43-5 g.

N° 36 (G. Defoy) 16-11 (7-16), 30-25, 40-35, 39-34, 37-32, 35-4, 26-19, 25-5 g.

N° 37 (J. Puthod) 26-21, 37-31, 39-34, 25-3 g.

• N° 38 (L. Delacroix) M. Chefneux, de Grasse, concurrent de la classe A, nous a signalé à juste titre que ce problème était démoli, le 1^{er} coup des blancs ne forçant pas le gain du pion dans une variante. Pour que le gain du pion fût forcé, il faudrait que le pion 5 fût à 10.

En raison de cette rectification que nous signalons aux solutionnistes de la classe B, le délai d'envoi de la solution de ce problème est prorogé jusqu'au 15 avril.

N° 39 (F. Renard) 28-22, 26-17, 40-34, 35-44, 33-29, 32-1 g.

N° 40 (Amado) 2-24 ! (33-39) 24-30 ! (39-44) 42-37, 30-43, 43-49 g.

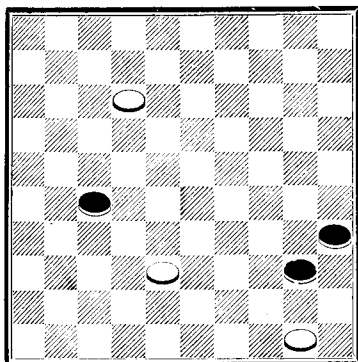
De nombreuses félicitations, que nous ne pouvons toutes reproduire ici de crainte de commettre des omissions, ont été adressées à la plupart des auteurs des problèmes et coups des n° de janvier et février. Presque tous sont à féliciter, de même que les solutionnistes qui nous ont signalé les particularités intéressantes de ces problèmes et en particulier M. Georges Defoy, d'Amiens, qui s'est livré à des études de jeu de position et de fins de partie éminemment pratiques et instructives. Nous ne pouvons que regretter de ne pouvoir, faute de place, reproduire ici intégralement ces études.



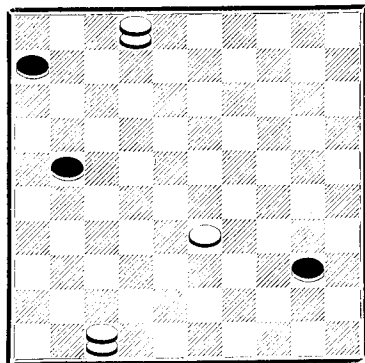
DEUX FINS DE PARTIE

comptant à la fois pour le Prix H. POUGNAULT et pour le Concours de Solutionnistes (Classe A)

N° 41. — Par L. de MILLERET, de Bois-le Duc (Hollande)

Dédiée au D^r Alfred Molimard, Champion de France

N° 42. — Par Jac. VERSTEEGH, de Rotterdam.

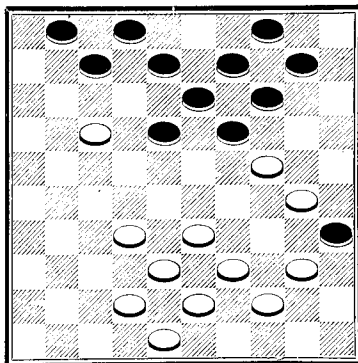


Dédiée à M. J. J. de Boer, Champion du Sud de la Hollande.

Les Blancs jouent et annulent

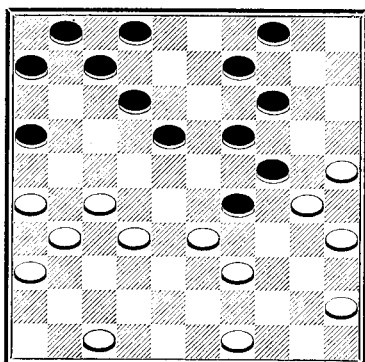
Les deux premiers lecteurs qui nous auront adressé la solution de ces deux fins de partie gagneront chacun un abonnement de 6 mois à la Revue (Offert par M. H. POUGNAULT).

QUATRE PROBLÈMES (Classe A)

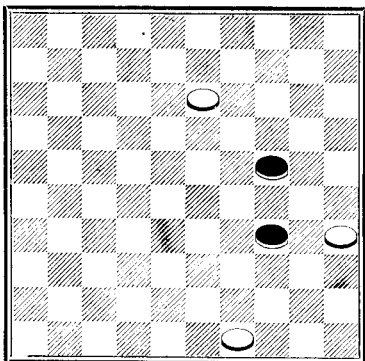
N° 43. — Par H. POUGNAULT
Secrétaire du Damier Parisien.

QUATRE PROBLÈMES FACILES (Classe B)

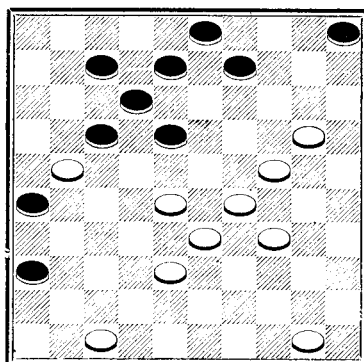
N° 47. — Coup en jouant
Par M. F. ARNOUX, à Lyon.



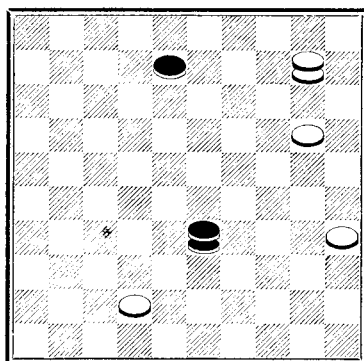
N° 49. — Fin de partie miniature
Par Henri CHILLAND.



N° 48. — Par René ORTIGE, à Tonnay-Charente.



N° 50. — Fin de partie en jouant
Par M. VIRET à M. POUILLEAU, au D. L.



Les Blancs jouent et gagnent dans ces 4 problèmes

Abonnements reçus : *Damier Phocéen*, *Damier Viennois*, MM. BOSELLI, P. BROYER (renouvellement), J. de BRUYN; CHOMEL (renouvellement), COLLEMINI; GINON, GUTIN; MÉTAILLER; PARENT (renouvellement), PASSOUS; ROY; THÉRAUBE; VERNEYRE, VIVÉS.

60 M. Louis DAMBRUN nous signale que la fin de partie de M. L. de Milleret publiée dans le « Telegraaf » et dont il a été question dans notre Numéro de Février (Noirs 15, dame 16 — Blancs, dames 19, 25, 40) a paru également dans le « Damier » du 15 juin 1919. En voici en tout cas la solution pour ceux de nos lecteurs qui ne la connaissent pas :

19 2 40-23 23-28 25 3 3-21 et 28-11 g.

16-21 (A) 21-46 45-20 (B) 46-27

(A) Si (16-27) 2-24 (27-21 a) 40-23; (a) Si (27-22) 40-31; sur tout autre coup 25 20.

(A) Si (16-32) 2-24 (32-16 b) 25-20, etc.

(b 1° Si (32-21) 40-23 (21-49) 25-20, etc.

3° Si (32-28) 40-34 (28-5 ou 10) 25 20 g.

(B) Si (16-49) 28-44; si (16-27) 28-10 et 2-43.

2° Si (32 27) 25-20 (27-36) 40-23, etc.

4° Si (32-5 ou 10) 25-20, etc. g.

Toutes les solutions des problèmes n°s 41 à 50 devront être envoyées le 15 avril au plus tard.

Dernière Heure. — Des pourparlers sont engagés en ce moment pour l'organisation d'un match FABRE-DE HAAS qui aurait lieu en Hollande dans les premiers jours d'avril. En l'absence du D^r Molimard actuellement retiré de la lutte, ce match sensationnel constituera, si les pourparlers aboutissent, un véritable Championnat d'Europe.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul Sébastopol.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Sports, 242, avenue de Saxe.
Café Veau, 1, quai d'Occident.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Grande Brasserie Suisse* 34, cours Belzunce.
Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44, place Castellane.
Café de la Rotonde, 63, boulevard Vauban.
Bar Bontoux, 141, boulevard National.
Société Cooperative La Butineuse, r. de la Butineuse.
- Bordeaux.** — *Café de la Paix*, 109, rue Porte Dijaux.
- Lille.** — *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux.
- Roubaix.** — *Foyer Franco-Américain*, 94, rue du Grand-Chemin.
- Tourcoing.** — *Foyer Franco-Américain*, Grand'Place.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant et 8, place du Vieux-Marché, les jeudis de 20 h. 1/2 à minuit, dimanches et jours fériés, de 15 à 19 h.
- Le Havre.** — Damier Hâvrais, *Café des Fleurs*, 31, pl. Gambetta.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Grenoble.** — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Isère).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, rue des Orfèvres.
- Romans.** — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
- Valence.** — *Café Népoty*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Avignon.** — *Taverne Alsacienne*.
- Arles** — *Café de Marseille*.
- Nîmes.** —
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** —
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.



Nous prions nos Lecteurs de vouloir bien nous signaler les
Etablissements où l'on joue.